

Un succès du ministre UNR du Commerce !
MOUTON ET VEAU
 au détail
vont augmenter
 (200 francs de plus par kilo)
 (Page 5)

L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

CINQ HEURES DU MATIN

1, boul. Poissonnière - Paris-9

VENDREDI 10 NOVEMBRE 1961

NT 02

Contre la guerre
 d'Algérie et
 le fascisme

SAMEDI

18 NOVEMBRE
 AU CARREFOUR
 DE L'ODÉON

Les
 jeunes
 manifesteront
 dans
 la rue
 à l'appel
 de douze
 organisations
 d'étudiants
 et de jeunesse

(Page 4)

DERRIERE LES BARREAUX, ILS FONT LA GREVE DE LA FAIM

RENDEZ-NOUS NOS MARIS ET NOS FRERES ONT CRIÉ LES ALGÉRIENNES



Ce groupe de jeunes filles algériennes est l'un des nombreux qui sont parvenus hier jusqu'à la rue de la prison de la Santé, à Paris. La police est à quelques pas. Elles y seront arrêtées. Elles le savent, mais leur sourire c'est la preuve que rien ne pourra ôter leur courageuse résolution.

devant
 les prisons
 de Paris, Metz
 Thionville
 Lyon, Grenoble

Les Fédérations
 de la Seine et
 de la Seine-et-Oise,
 de notre Parti :
 « Solidarité
 entière
 aux femmes
 algériennes »

(Page 4)

Le Bureau du Mouvement de la Femme

Multiplier les efforts pour obtenir l'abandon
 par le pouvoir de sa politique de soutien à Ad

**DIMANCHE, MANIFESTATION
 PATRIOTIQUE AU MONT-VALÉRIEN**

PROPOS ET RÉALITÉS

Alain de la Celle, qui lui
 a dit : « Mon général, si
 l'Algérie ne va pas, la guerre
 s'engage. Mais ce que l'on constate
 est que l'on constate
 depuis trois ans et demi,
 que le général poursuit cette
 politique à intervalles

dirigeants algériens, aussi favorables
 soient-ils à la négociation d'un large
 compromis, n'accepteraient en aucun
 cas que leur revendication d'une
 indépendance véritable, acceptée
 dans les mois, soit mise en cause
 dans la réalité.

On ne saurait oublier davantage
 que le général de Gaulle confond
 prédétermination et autodétermination
 lorsqu'il se prononce pour

veau
 R
 É
 d
 été
 mes
 us jours
 lies qui
 du feu
 es. Mais
 lève à
 t. Néanmoins
 Santa Mo-
 et d'acide
 que 3 000
 en échec
 qui bon-
 chaleur
 les rues
 se.
 s'explique
 nes d'Hol-
 es d'une
 un ar-
 rivaux qui
 rocailleux,
 à mètres
 le qui en
 enflamme
 dégagant
 est ainsi
 200 he-
 ta-
 impos-
 ne s'élève
 de souffre
 que, pour
 mémoire
 commém.
 ce
 lue
 pu encore
 re a été
 nt allumé
 le feu a
 sans les
 ce de la
 et rejetés
 pour l'ins-
 de. Bel-Air
 fuge dans
 n'importe
 s luxueux
 l'incendie.
 a vu un
 e vêtu en
 toire à la
 se le
 mbre. N'ar-
 nistrés ont
 ités, qu'il
 ie façon
 immobili-
 tre part
 considérable
 assurés es-
 ndie.

Devant les prisons de PARIS, METZ, THIONVILLE

LES ALGÉRIENNES ONT EXIGÉ LA LIBÉRATION DE LEURS MARI S EMPRISONNÉS

HIER, en fin de matinée et au début de l'après-midi, des centaines et des centaines d'Algériennes ont manifesté près des prisons où sont détenus leurs maris, leurs frères, leurs parents.

Depuis le 7er novembre ils sont 13.000 à faire la grève de la faim dans les prisons de France. Ils protestent, tout comme les ministres, du G.P.R.A. détenus à Turquant contre l'aggravation des conditions de leur internement. Ils réclament que leur soit reconnue la qualité de détenus politiques.

Devant ces prisons, c'est ce que sont venues réclamer hier leurs femmes, leurs filles. Elles étaient près d'un millier dans la région parisienne, aux abords de la Santé, de Fresnes, du Centre d'Internement de Vincennes. Environ 200 d'entre elles ont été appréhendées. Elles devaient être relâchées dans la soirée.

On n'a pas vu, tout au moins dans les rues, se renouveler les brutalités policières du 19 octobre contre ces femmes, ces jeunes filles. La réprobation générale soulevée par les violences des forces de répression les 17, 18 et 19 octobre n'est certainement pas étrangère à ce fait.

Près d'un millier dans la région parisienne

A Paris, autour de la prison de la Santé aux portes verrouillées et gardées par d'importantes forces

de police, c'est peu après 13 heures que jeunes filles et femmes algériennes ont commencé à arriver.

Au coin du boulevard Saint-Jacques et de la rue de la Santé,

elles ont été arrêtées par les policiers. Elles ont entre 16 et 20 ans. Elles ont mis ce qu'elles ont de plus beau. Sur leurs cheveux noirs des foulards aux couleurs galles, presque insolites dans la grisaille de cet après-midi, puis elles ont été enfermées dans la prison de la Santé. Les murs sombres de la prison, la chaîne des portes, les barreaux des cellules et les trottoirs aux policiers.

Elles ont été arrêtées par les policiers. Elles ont entre 16 et 20 ans. Elles ont mis ce qu'elles ont de plus beau. Sur leurs cheveux noirs des foulards aux couleurs galles, presque insolites dans la grisaille de cet après-midi, puis elles ont été enfermées dans la prison de la Santé. Les murs sombres de la prison, la chaîne des portes, les barreaux des cellules et les trottoirs aux policiers.

Les fédérations de la Seine et de la Seine-et-Oise de notre Parti :

« Solidarité entière aux femmes algériennes »

Les Fédérations de la Seine et de Seine-et-Oise de notre Parti ont publié hier le communiqué suivant :

« Les femmes algériennes viennent de manifester dans la région parisienne comme dans tout le pays, pour exiger la libération de leurs maris emprisonnés, contre les conditions qui sont faites à tous les détenus algériens.

« Le pouvoir gaulliste, une fois encore, a fait procéder à des arrestations massives, malgré le caractère pacifique de ces manifestations.

« Les Fédérations de la Seine et de Seine-et-Oise du Parti Communiste Français expriment leur solidarité entière aux femmes algériennes.

« Elles protestent énergiquement contre les actes du pouvoir et appellent les travailleurs, dès ce matin, dans les entreprises, les femmes, les jeunes, à exiger :

« — que cessent immédiatement les conditions inhumaines faites aux détenus algériens ;

« — que prennent fin les arrestations, les brimades contre les femmes et tous les patriotes algériens ;

« — que la paix en Algérie soit faite au plus tôt par la reprise des négociations avec le G.P.R.A. sur la base de la reconnaissance de l'intégrité du territoire algérien.

« Que partout, par des pétitions, motions, délégations, télégrammes en direction de l'Élysée, s'exprime cette volonté :

« Que se développe, dans les entreprises et les quartiers, la solidarité fraternelle envers les familles algériennes. »

Le 18 novembre, contre

LES JEUNES M

DOUZE organisations d'étudiants et de jeunes ont publié un appel (diffusé à 500.000 exemplaires) aux jeunes travailleurs étudiants lycéens, appel qui déclare notamment :

« Kassembillon, nous dans les usines, les aphis, les lycées, les quartiers pour venir nombreux manifester dans la nuit samedi 18 novembre à 21 heures au carrefour de l'Obélisque. Les mots d'ordre de cette manifestation sont :

« Contre les m... »

Les atter

se m

A PARIS : HUIT

R IEN qu'à Paris et en banlieue nuit et trois blessés.

Au 36, rue de Pontbieu, la char Boulevard Victor, au 43 le plastique a explosé.

L'explosion qui a eu lieu de vant le 52 rue Pontbieu a été très violente. Les vitres de quatre étages ont été soufflées.

Au 36, rue de Seine, près un hôtel habité par des Algériens, a été attaquée.

Une bombe déposée derrière la porte d'entrée a été soufflée.

A Marseille, dans l'immeuble où t un militant communiste et le secrétaire fédéral des Jeunesse

Une charge de police a explosé devant le domicile de Pierre Villon, militant communiste et secrétaire fédéral des Jeunes socialistes S.F.I.O. au boulevard de la République.

Un meeting de protestation est organisé aujourd'hui à 18 h 30.

Deux dans la nuit du 6 au 7 novembre, une bombe a explosé devant le siège d'un centre communiste de Marseille.

A Montpellier

plastic à l'intérieur d'une

Un meeting de protestation a eu lieu, hier, à midi

Une charge de police a explosé mercredi à 23 heures à Montpellier devant le domicile de Pierre Villon, militant communiste et secrétaire fédéral des Jeunes socialistes S.F.I.O. au boulevard de la République.

Pierre Villon, militant du Syndicat National des Instituteurs et des autres enseignants, est toujours en prison à Montpellier.

Troisième à Ba

Djamila Boupacha transférée à Fresnes

Djamila Boupacha, qui avait été transférée hier à l'hôpital de Caen, a été transférée hier à l'hôpital de Fresnes.

UN BUDGET MILITAIRE TRUQUÉ EST PRÉSENTÉ A L'ASSEMBLÉE

Le ministre annonce une petite réduction du temps du service pour 1962... Mais les rapporteurs démentent aussitôt !

C'EST le ministre des Armées Messmer qui a ouvert lui-même, hier matin, le débat sur le budget de la guerre devant l'Assemblée. Ce fut pour annoncer notamment que la durée du service militaire devait être ramenée en principe — ramenée en 1962 de 27 mois 25 jours à 26 mois 10 jours. Nous sommes encore loin des 18 mois légaux. Mais même cette faible réduction sera-t-elle appliquée ? On peut en douter. Le rapporteur Dorey (M.R.P.) a déclaré lui-même qu'il s'agissait là de « prévisions optimistes » plus précis encore le second rapporteur, Le Theule (C.N.R.), a affirmé : « Nous savons tous que la durée du service militaire ne pourra être ramenée à 26 mois et 10 jours ». Ce n'est pas la première fois d'ailleurs que le gouvernement fait annoncer une réduction du service, quitte à déclarer ensuite que la situation l'oblige à faire le contraire !

Mais ce n'est pas là le seul mensonge officiel. Si l'on passe au chiffre des crédits prévus — on s'aperçoit qu'ils ne représentent pas la totalité des dépenses militaires pour 1962. De l'aveu même du rapporteur Le Theule « les dépassements de crédits atteignant en cours d'année plusieurs dizaines de milliards ».

Comme chaque année donc le gouvernement s'efforce de dissimuler l'importance du gouffre représenté par les dépenses de guerre.

plastic, des armes, des uniformes pour un prochain putsch... »

Par contre une quinzaine d'officiers issus de la Résistance et qui ne peuvent être soupçonnés de la moindre complaisance à l'égard des putschistes, ont été écartés de l'armée !

Rien n'est fait contre les officiers qui proclament ouvertement leur participation au putsch d'avril. Par contre des rigueurs parfois inhumaines sont appliquées aux soldats du contingent.

D'inadmissibles brimades contre les soldats du contingent

qu'il tirait les leçons de leur échec d'avril et essentiellement à la résistance du contingent, voudraient, pour préparer une nouvelle tentative, intimider et mater par avance les jeunes appelés.

En conclusion, Pierre Villon parle des revendications des sous-officiers et soldats et notamment du prêt qui reste au taux de 1952, soit 0,90 NF par jour, alors qu'il serait urgent de le porter à 1 NF, comme l'ont proposé depuis longtemps les députés communistes

Débrayage aux services sociaux du comité d'établissement Renault

A Billancourt, hier en fin d'après-midi, le personnel des services sociaux du comité d'établissement de la Régie Renault s'est réuni et a débrayé un quart d'heure à l'appel de la cellule. Représentant du Parti Communiste Français, des sections syndicales (C.G.T. et C.F.T.C.) pour affirmer sa solidarité avec les femmes de détenus algériens, pour demander la négociation avec le G.P.R.A. et que le régime politique soit accordé aux détenus.